

ROSSINI

PETITE MESSE SOLENNELLE

CHŒUR NICOLAS DE GRIGNY

Olivier DAURIAT, piano
Angel VILLART, accordéon
Clémence LEVY, soprano
Johanna BRAULT, mezzo
Matthieu JUSTINE, ténor
Ronan DEBOIS, baryton
Jean-Marie PUISSANT,
direction



2023

JEUDI

02

MAR

20H00

CRR DE REIMS

20 RUE GAMBETTA

VENDREDI

03

MAR

19H00

TARIF NORMAL
RÉDUIT*

PRÉ-VENTE	JOUR DU CONCERT
25 €	30 €
10 €	10 €

RENSEIGNEMENTS : 06 20 23 44 36
RÉSERVATION :
helloasso.com <https://uriz.fr/ki2P>
choeurnicolasdegrigny.fr
La Procure, 13 rue Carnot, Reims
* tarif réduit réservé aux personnes en situation de handicap, étudiants et demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif



REIMS - Conservatoire de Reims
Jeudi 02 mars › **20h**
Vendredi 03 mars › **19h**

PETITE MESSE SOLENNELLE

GIOACHINO ROSSINI (1792-1868)

Clémence LEVY / Soprano
Johanna BRAULT / Mezzo
Matthieu JUSTINE / Ténor
Ronan DEBOIS / Basse

Olivier DAURIAT / Piano
Angel VILLART / Accordéon

Chœur Nicolas de Grigny

Jean-Marie PUISSANT / Direction Musicale

Durée du concert › **1h20 environ**



GIOACHINO ROSSINI (1792-1868)

Lors de sa création...

C'est à la demande du comte Alexis Pillet-Will pour sa femme Louise que Rossini, alors en retraite depuis 37 ans, compose en 1863 « pour sa villégiature de Passy » la petite messe solennelle. L'œuvre est donnée pour la première fois et dernière fois du vivant de son compositeur, le 14 mars 1864 dans la chapelle privée de l'hôtel particulier du comte situé rue Moncey dans le 9ème arrondissement de Paris. Sur la page de garde de son manuscrit, ROSSINI tient à préciser que « cette petite composition qui est hélas ! le dernier péché mortel de ma vieillesse ». Cet ultime péché fait ainsi référence à un ensemble de pièces qu'il écrivit depuis son retrait de la vie artistique et rassemblé sous le titre « péchés de vieillesse ».

Quelques années plus tard, en 1867, poussé par la critique et ses amis, ROSSINI réalise une orchestration de son œuvre à contre cœur. Il dira : « Cette messe fut exécutée par de bons artistes et accompagnée par deux pianos et un harmonium. (...) On veut que je l'instrumente afin qu'elle puisse être donnée dans l'une des églises de Paris. C'est à contre cœur que j'entreprends cette tâche, car j'ai mis dans cette composition tout mon petit savoir musical et parce que j'ai travaillé avec un réel amour pour la religion. »

Néanmoins, l'idée qu'un autre puisse accaparer son œuvre lui est insupportable et il parvient à finaliser l'orchestration de son œuvre : « Vous me voyez en train de mettre la dernière main à une composition qui devra être exécutée immédiatement après ma mort. (...) En effet, j'avais réalisé la partition de ce modeste travail il y a déjà quelques temps : si on devait la trouver, après ma mort, dans mes papiers, voilà que Monsieur Sax avec ses Saxophones ou Monsieur Berlioz avec d'autres géants de l'orchestre moderne, se précipiteraient, forts de ces moyens, pour venir instrumenter ma messe et me ficheraient en l'air quelques parties vocales, et trouveraient, ce faisant, le bonheur de m'assassiner. Car je ne suis rien qu'un pauvre mélodiste !

Me voilà donc affairé à disposer sous mes chœurs et mes airs un quatuor à cordes et quelques modestes instruments à vent, comme on avait l'habitude de le faire autrefois, et qui permettront à mes pauvres chanteurs de se faire entendre. »

Cette messe n'est petite que par le nombre de musiciens et chanteurs (ses) qui l'interprètent. En effet, elle n'est écrite à l'origine que pour 4 solistes, un chœur mixte de 8 personnes, 2 pianos forte et un harmonium. Il est dit qu'à l'origine Rossini aurait envisagé d'écrire cette petite messe pour un accordéon en lieu et place de l'harmonium.

Pour le reste, cette messe a tout d'une grande puisqu'elle se compose de deux parties de sept numéros chacune.

Rossini allie ici une beauté exceptionnelle des lignes mélodiques à une économie de moyens saisissante. Cette petite messe solennelle visite extraordinairement des styles musicaux variés allant des arias de bel canto (Domine Deus) à l'écriture polyphonique de la renaissance dans le Kyrie ou encore la composition de deux grandes fugues chorales qui parachèvent le Credo et le Gloria.

En postface de cette petite messe solennelle, Rossini adresse une dédicace au « Créateur » :

« Est-ce bien de la musique sacrée que je viens de faire, ou bien de la sacrée musique ? J'étais né pour l'opéra buffa, tu le sais bien ! Peu de science, un peu de cœur, tout est là. »



GIOACHINO ROSSINI (1792-1868)

Autour du compositeur...

Le conservatoire de Bologne

Gioacchino Rossini est né le 29 février 1792 à Pesaro en Italie. Son enfance est bercée par la musique puisqu'il accompagne au violon son père, qui est corniste dans l'orchestre de la ville, et qu'il fréquente les théâtres grâce à sa mère qui est cantatrice. Le jeune garçon apprend très tôt à jouer du cor, du violon et de l'alto, avant que les frères Malerbi ne lui enseignent l'art de la composition.

A douze ans, Rossini compose déjà ses premières "Sonates pour violon, violoncelle et contrebasse", et reprend avec passion les opéras de Haydn et Mozart. Il entre alors au conservatoire de Bologne pour apprendre le solfège et le contrepoint auprès du père Mattei, et il écrit son premier opéra intitulé Demetrio et Polibio à l'âge de quatorze ans. Il intègre quelques temps plus tard l'Académie philharmonique de Bologne, et en 1810, on lui commande une première œuvre : l'opéra le Contrat de mariage. Ses innovations ne semblent pas choquer puisque le succès est immédiat et que le jeune Rossini reçoit d'autres commandes. Il parcourt pour cela toutes les grandes villes du pays, et en trois ans, la reconnaissance est totale.

L'opéra italien à la portée de l'Europe

Le nom de Rossini est désormais présent dans toute l'Europe, notamment grâce au succès de ses opéras Tancredi, l'Italienne à Alger et la Pie voleuse. Suivent en 1814 Le Turc en Italie, et en 1816 Otello et le triomphal Barbier de Séville, premier opéra italien donné aux États-Unis et composé en à peine deux semaines. En 1818, il devient directeur artistique du théâtre San Carlo de Naples puis se déplace dans différentes villes européennes pour présenter ses œuvres, dont Semiramide, qui fait un triomphe à Londres et Paris. Il décide alors de s'installer dans la capitale française en 1824 et prend le poste de directeur au Théâtre Italien. L'année suivante, il est nommé inspecteur général du chant et premier compositeur du roi de France.

Mais son séjour à Paris marque les débuts d'une baisse de productivité de la part du compositeur italien, et le monumental opéra comique Guillaume Tell ne remporte pas le succès escompté en 1829. C'est à ce moment-là que Rossini cesse d'écrire pour le théâtre, son genre préféré. Et il faut attendre 1842 pour découvrir son magnifique Stabat Mater, commandé dix ans plus tôt par le marquis espagnol de Las Marismas. Entre temps, Rossini est rentré à Bologne, afin de participer à la réorganisation du prestigieux conservatoire. Le compositeur passe désormais sa retraite dans sa nouvelle maison de Passy, en banlieue parisienne, où il ne compose plus que des petites pièces. Quelques musiciens viennent lui rendre visite, comme Wagner, par exemple, et en 1864, il se fait remarquer par sa Petite messe solennelle. Il meurt là-bas le 13 novembre 1868, des suites d'une opération chirurgicale.



Angel VILLART - Accordéon

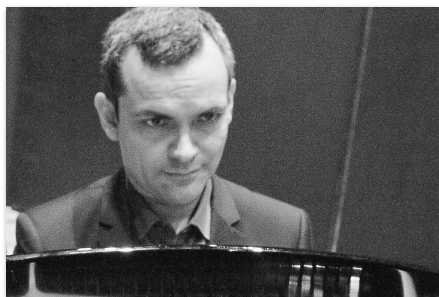


Angel Villart débute l'accordéon à l'âge de 6 ans aux côtés de Nathalie Masson. En 2008, il commence sa formation d'artiste-interprète au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse dans la classe de Guy Ferla. Il y rencontre de grands musiciens lors de stages et de master-classes, notamment Jean-Marc Maronni, Sébastien Farge, Pascal Contet ou encore André Zarate avec qui il prolonge son apprentissage en parallèle.

Titulaire du premier prix d'accordéon au Conservatoire de Toulouse en 2015, il est admis par la suite dans les classes de Max Bonnay et Anthony Millet au prestigieux Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il y obtient le Diplôme National Supérieur de Musicien Professionnel avec la mention Très Bien et, en 2020, son Master avec mention Très Bien et Félicitations. Il se produit régulièrement en tant que soliste, avec ses partenaires musiciens et comédiens (Duo EØS, Duo Yakaira...). Il participe plus récemment à des productions d'orchestre avec l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine dirigé par Jean-Francois Heisser et l'Orchestre national du Capitole.

Olivier DAURIAT - Piano

Après un prix d'honneur en clarinette au conservatoire de Versailles et un premier prix de piano au conservatoire de Boulogne-Billancourt, Olivier Dauriat obtient plusieurs premiers prix au Conservatoire national supérieur de Paris en écriture, analyse et accompagnement vocal ; il a mené depuis une recherche pianistique approfondie sous la direction de Colette Zerah. Cette formation très complète lui permet aujourd'hui d'exercer son activité artistique sous diverses approches : en musique de chambre vocale et instrumentale (avec la soprano Isabelle Philippe, la mezzo Vera Nikolova, le contreténor Duy-Thông Nguyen, le clarinetiste Dominique Vidal...), en piano solo, à quatre mains (avec Anne Rancurel) ou à deux pianos (avec Olivier Besnard), en accompagnement et concerts avec chœur (Variatio, Nicolas de Grigny...), mais aussi comme arrangeur et compositeur, notamment pour l'association Emuna.



En tant qu'enseignant, Olivier Dauriat s'est partagé ces dernières années entre le Conservatoire national supérieur de Paris – enseignement et responsabilité du département « Écriture, composition et direction d'orchestre »- et le Conservatoire à rayonnement départemental du Val-Maubuée, où il a fondé la classe d'accompagnement au piano. Avec la mezzo-soprano Vera Nikolova, Olivier Dauriat intervient régulièrement depuis 2007 comme pianiste et chef de chant à l'Académie nationale de musique de Sofia, lors de master-classes où les étudiants chanteurs bénéficient de leurs conseils quant à l'interprétation du répertoire lyrique français.

► Les Solistes

Clémence LEVY - Soprano



Après des études de chants et théâtre dans les conservatoires parisiens, Clémence fait ses débuts avec Zerlina – Don Giovanni de Mozart. Elle se produit sur la scène du Théâtre du Châtelet à Paris où elle y interprète un répertoire de théâtre musical avec le Diva Chorus. Son timbre de voix se prête également aux œuvres sacrées : La soprano de la Messe en Ut mineur de Mozart, ou encore du Messie de Haendel à l'Église de la Madeleine et l'Église de la Trinité (direction JC Dunand). Dernièrement elle incarnait la pétillante Blondchen dans L'enlèvement au sérail de Mozart pour le festival Labeaume en musiques (Philippe Forget / Mathieu Lebot-Morin).

Johanna BRAULT - Mezzo-Soprano



Elle obtient sa licence de lettres modernes à l'âge de 19 ans puis débute ses études de chant au Conservatoire National Supérieur de Paris. Elle a obtenu sa maîtrise en opéra et arts de la scène avec distinction à l'Université de musique et des arts de la scène de Vienne. Elle s'est également perfectionnée en tant qu'étudiante en master avec le professeur Carola Guber à l'Université de musique de Leipzig avec un diplôme de masterclass en 2021. Elle fait ses premiers pas professionnels en 2014 au Théâtre Hof lorsqu'elle interprète le rôle-titre dans l'opéra de chambre "Fräulein Julie" d'Antonio Bibalo.

Matthieu JUSTINE - Ténor

Il suit l'enseignement de personnalités lyriques telles que Didier Henry, Laurent Naouri ou encore Ludovic Tézier notamment lors d'une masterclass à l'Opéra national de Lorraine. En parallèle, il se forme à l'art dramatique auprès de Coco Felgeirolles et Jean Bellorini. Il se produit sur les scènes du Théâtre des Champs-Élysées (Almaviva, Nemorino), de l'Opéra de Limoges (La Traviata), de l'Opéra de Toulon, de l'Opéra national de Montpellier, de la Seine Musicale (Selva Morale), du Zénith d'Orléans (Tamino). Il est régulièrement appelé à chanter les Passions selon Saint Jean et Saint Matthieu de Bach, le Requiem de Mozart, le Requiem de Verdi, le Stabat Mater de Dvorak, les Vêpres à la Vierge de Monteverdi.



Ronan DEBOIS - Baryton

Ronan Debois est né en 1980 à Caen. Après avoir obtenu un premier prix au CNR de Rennes, il entre en 2004 au CNSM de Paris, dans la classe d'Isabelle Guillaud. Ronan Debois fait ses débuts à l'Opéra de Rennes dans les rôles de Silvano dans Un Ballo in Maschera de Verdi, Yamadori dans Madame Butterfly de Puccini et Ben dans Le Téléphone de Menotti. Il est membre de la première académie de l'Opéra Comique où il chante Roger dans Ciboulette de Hahn, le baron de Pictordu dans Cendrillon de Viardot ou encore Schaunard dans une adaptation de La Bohème.



► Les Solistes

Clémence LEVY - Soprano



Après des études de chants et théâtre dans les conservatoires parisiens, Clémence fait ses débuts avec Zerlina – Don Giovanni de Mozart. Elle se produit sur la scène du Théâtre du Châtelet à Paris où elle y interprète un répertoire de théâtre musical avec le Diva Chorus. Son timbre de voix se prête également aux œuvres sacrées : La soprano de la Messe en Ut mineur de Mozart, ou encore du Messie de Haendel à l'Église de la Madeleine et l'Église de la Trinité (direction JC Dunand). Dernièrement elle incarnait la pétillante Blondchen dans L'enlèvement au sérail de Mozart pour le festival Labeaume en musiques (Philippe Forget / Mathieu Lebot-Morin).

Johanna BRAULT - Mezzo-Soprano



Elle obtient sa licence de lettres modernes à l'âge de 19 ans puis débute ses études de chant au Conservatoire National Supérieur de Paris. Elle a obtenu sa maîtrise en opéra et arts de la scène avec distinction à l'Université de musique et des arts de la scène de Vienne. Elle s'est également perfectionnée en tant qu'étudiante en master avec le professeur Carola Guber à l'Université de musique de Leipzig avec un diplôme de masterclass en 2021. Elle fait ses premiers pas professionnels en 2014 au Théâtre Hof lorsqu'elle interprète le rôle-titre dans l'opéra de chambre "Fräulein Julie" d'Antonio Bibalo.

Matthieu JUSTINE - Ténor

Il suit l'enseignement de personnalités lyriques telles que Didier Henry, Laurent Naouri ou encore Ludovic Tézier notamment lors d'une masterclass à l'Opéra national de Lorraine. En parallèle, il se forme à l'art dramatique auprès de Coco Felgeirolles et Jean Bellorini. Il se produit sur les scènes du Théâtre des Champs-Élysées (Almaviva, Nemorino), de l'Opéra de Limoges (La Traviata), de l'Opéra de Toulon, de l'Opéra national de Montpellier, de la Seine Musicale (Selva Morale), du Zénith d'Orléans (Tamino). Il est régulièrement appelé à chanter les Passions selon Saint Jean et Saint Matthieu de Bach, le Requiem de Mozart, le Requiem de Verdi, le Stabat Mater de Dvorak, les Vêpres à la Vierge de Monteverdi.



Ronan DEBOIS - Baryton

Ronan Debois est né en 1980 à Caen. Après avoir obtenu un premier prix au CNR de Rennes, il entre en 2004 au CNSM de Paris, dans la classe d'Isabelle Guillaud. Ronan Debois fait ses débuts à l'Opéra de Rennes dans les rôles de Silvano dans Un Ballo in Maschera de Verdi, Yamadori dans Madame Butterfly de Puccini et Ben dans Le Téléphone de Menotti. Il est membre de la première académie de l'Opéra Comique où il chante Roger dans Ciboulette de Hahn, le baron de Pictordu dans Cendrillon de Viardot ou encore Schaunard dans une adaptation de La Bohème.



► Le Chœur Nicolas de Grigny

Le Chœur Nicolas de Grigny, placé depuis 1992, sous la direction musicale de Jean-Marie Puissant, réunit des choristes de Reims et sa région. Son effectif variable, du quatuor vocal au grand chœur symphonique et ses diverses formations (chœur de femmes, chœur d'hommes, chœur de chambre et ensemble vocal) lui permettent d'aborder tous les répertoires de la période baroque à nos jours et de s'adapter à tout lieu : salons, théâtres, cathédrales ou stades, en concert ou en spectacle mis en scène.



Le CNG a chanté sous la direction de Michel Corboz, Laurent Petitgirard, Jean-Claude Malgloire, Yoel Lévi, Jacques Mercier, avec lequel il a obtenu un Diapason d'Or en 2007 pour son enregistrement d'œuvres de Gabriel Pierné (Label Timpani), avec l'Orchestre National de Lorraine. Régulièrement engagé par les orchestres nationaux ou les grands festivals, il a interprété plusieurs productions lyriques du Stade de France : Nabucco (2008) et Aïda (2010) de Verdi.



Jean-Marie PUISSANT

DIRECTION



Chanteur sous la direction des plus grands maestros tels Herreweghe, Christie, Corboz, Boulez, Gardiner, Abbado, Nagano, Bertini, Barenboïm, Giulini, Jean-Marie Puissant étudie parallèlement la direction de chœur avec Eric Ericson, puis la direction d'orchestre en France, Suisse, Hongrie et Italie.

Directeur musical du Chœur National des Jeunes, du Quatuor Féminin de Paris et du chœur Sorbonne Nouvelle, il assure pendant 15 ans, la coordination de 76 chorales de collègues parisiens et est l'assistant de William Christie en 1995. Il est actuellement directeur artistique du Chœur Variatio, du Chœur Nicolas de Grigny et de l'Ensemble de Solistes Allegrì.

Il a dirigé plusieurs orchestres réputés dont l'Orchestre National d'Île-de-France, la Savaria Symphonia de Hongrie, le Philharmonique de Lorraine, l'Orchestre Paris-Sorbonne, l'Orchestre de l'Opéra de Reims ou encore l'Orchestre Lamoureux. Plusieurs artistes de renom ont travaillé sous sa direction : Quatuor Parisii, Quatuor Arpeggione, Françoise Pollet, Nora Gubisch, Christiane Legrand, Mark Foster, Dominique Visse, Marie-Josèphe Jude, Michel Béroff, Jean-Philippe Collard...

Eclectique, il aborde aussi bien le répertoire lyrique (Carmen, Faust, comédies musicales de Bernstein, Joubert ou

Gershwin) que le répertoire sacré, du baroque au contemporain. Il est engagé à plusieurs reprises par l'Opéra de Reims, où il interprète des œuvres de Haydn, Prokofiev, Mozart ...

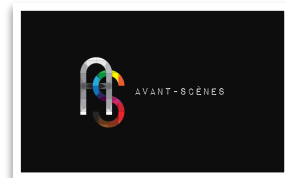
De nombreux festivals l'invitent comme chef, membre de jury de concours internationaux ou master-classes tant en France qu'à l'étranger (Israël, Slovaquie, Russie, Estonie, Portugal, Chine, Sénégal).

Un Diapason d'Or en 2007 récompense l'enregistrement d'œuvres de Pierné réalisées avec le Chœur Nicolas de Grigny et l'Orchestre National de Lorraine sous la direction de Jacques Mercier.

Plusieurs productions internationales font appel à lui pour diriger les chœurs lors d'événements exceptionnels au Stade de France : Opéras Nabucco et Aïda de Verdi (2008 et 2010) et spectacle des Rolling Stones (2014).

► LES PARTENAIRES

Reims.fr



► Revue de Presse



« Intensité et beauté vocale particulièrement bien restituées par le CNG le choeur exprime les nuances... des forte très réussis et de très beaux pianos... »

(Concert de clôture du festival de la Chaise Dieu)

- **Classic Agenda** -

« Le Chœur Nicolas de Grigny fait preuve d'une constance permanente, à l'épreuve de toutes les batailles. Le premier chant patriotique enveloppé d'une couleur intrinsèquement russe fait la part belle aux basses. À l'appel aux armes de « *Debout, peuple russe !* », l'unisson des tessitures, très puissantes, est renforcé par les percussions et les cuivres, créant, avec l'image ciselée d'Eisenstein, une atmosphère à la fois glorieuse, lumineuse et martiale. La ferveur religieuse de l'ennemi germanique est elle aussi pleinement appropriée par le chœur ».

(*Alexandre Nevski* de Prokofiev à l'Arsenal de Metz)

- **Olyrix, Tout l'Opéra est là** -

« Le CNG montre une belle homogénéité et une capacité à nuancer qui feront de la Messe de Sainte Cécile un grand moment de musique chorale. »

(Concert d'ouverture aux Invalides à Paris)

- **Concerto.net** -

**Retrouvez le Choeur sur
son nouveau site Internet**
www.choeurnicolasdegrigny.fr



CHŒUR

*Nicolas
degrigny*

JEAN-MARIE PUISSANT

RECHERCHE

CHORISTES

SOPRANOS ALTOS TENORS BASSES

RDV POUR AUDITION

06 81 49 59 23

www.choeurnicolasdegrigny.com